



HAL
open science

”Introduction à l’article d’Angela Groppi, ”La transmission d’un métier et l’exercice d’un travail : limites et avantages de genre (Rome, XVIIe-XVIIIe siècle)””

Clyde Plumauzille

► **To cite this version:**

Clyde Plumauzille. ”Introduction à l’article d’Angela Groppi, ”La transmission d’un métier et l’exercice d’un travail : limites et avantages de genre (Rome, XVIIe-XVIIIe siècle)””. *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 2021, 54. hal-03384968

HAL Id: hal-03384968

<https://hal.science/hal-03384968>

Submitted on 20 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Clyde Plumauzille

Introduction

C'est un texte singulier et original de la grande historienne italienne Angela Groppi (1947-2020) que nous choisissons ici de publier. Tapuscrit d'une communication qu'elle avait présentée lors de la journée d'étude *Femmes, droits, travail à l'époque moderne (Normandie/Europe)* organisée par Anna Bellavitis le 13 mars 2015 à Rouen, il est un témoignage de tout un pan d'une recherche au long cours à la croisée de l'histoire sociale des femmes et du genre, de l'histoire des métiers et des corporations ainsi que de l'histoire du droit à la propriété et de la gestion des biens¹. Déjouant le récit simplificateur d'une exclusion des femmes du monde du travail à l'époque moderne, elle propose une autre façon d'appréhender les formes de l'expérience laborieuse féminine et de restituer leurs marges de manœuvre dans un continuum de pratiques formelles et informelles, de la transmission du métier à l'exercice d'une activité professionnelle en passant par les conflits au travail.

Dépouillé de l'appareil critique habituel des articles scientifiques, ce texte laisse pourtant entrevoir à chacune de ses lignes la connaissance érudite et étendue des archives qu'Angela Groppi a inlassablement traquées et dépouillées pour produire une histoire inscrite dans le quotidien des pratiques sociales du passé. Documents juridiques, archives notariales, recensements, archives judiciaires, ici comme ailleurs dans ses recherches, l'historienne fait feu de tout bois. En filigrane, elle nous invite également à relire les sources du travail, mais aussi à inventer d'autres corpus par-delà les archives consacrées des corporations pour continuer de sortir les femmes des silences de l'histoire et repenser leurs modes d'existence économiques.

Ce texte, à cet égard, n'est pas sans rappeler ses travaux pionniers sur le travail des femmes du Paris révolutionnaire qui ont ouvert des chemins de traverse précieux pour une histoire de la division sexuée du travail en révolution à l'instar de son article « Le Travail des femmes à Paris à l'époque de la Révolution française » paru dans le *Bulletin d'histoire économique et sociale de la Révolution française* en 1979. Par son attention aux capacités des individus à faire valoir leur droit à avoir des droits, on retrouve également son intérêt pour les pratiques de la citoyenneté, tel qu'elle a pu le transmettre grâce au volume qu'elle a coordonné avec Gabriella Bonacchi, *Il dilemma della cittadinanza. Diritti e doveri delle donne* (1993), ou plus récemment dans le numéro qu'elle a co-dirigé avec Michaël Gasperoni pour les *Annales HSS*, intitulé *Droit(s) et minorités juives, XVIe-XIXe siècle* (2019). Enfin, pour la revue *Clio*, il est une prolongation audacieuse du numéro qu'elle avait coordonné avec Gabrielle Houbre en 1998 sous le titre de *Femmes, dots et patrimoines*. Audacieuse, car dans les lignes qui suivent, Angela Groppi nous invite à poursuivre la recherche, nous offre des pistes et nous montrent comment elle pratique l'histoire afin de pouvoir saisir toujours un peu plus de la complexité des mondes sociaux passés et des régimes de genre qui les articulent, afin de pouvoir aussi comprendre où les inégalités se logent et où les individus tentent de les contester ou de les contourner.

¹ Cette journée a été organisée par Anna Bellavitis à l'occasion de l'inauguration de l'exposition *Femmes au travail en Seine Maritime, 1500-1914* aux Archives départementales de Seine Maritime (Pôle Grammont-Rouen, 13 mars-26 juin 2015) et de la présentation du volume: "Tout ce qu'elle saura et pourra faire". *Femmes, droits, travail en Normandie du Moyen Âge à la Grande guerre*, (dir. Anna Bellavitis, Virginie Jourdain, Virginie Lemonnier Lesage, Beatrice Zucca Micheletto), Mont Saint Aignan, PURH, 2015.

Angela Groppi a laissé derrière elle des œuvres essentielles et des archives de recherche volumineuse pour toutes et tous. Le présent texte donne à lire la générosité de ses propositions historiographiques pour nous toutes et tous et les guides qu'elle nous offre pour nos recherches futures.

D
R
A
F
T